

Article de Bernard Matharan, l'Atelier du mot

Sur la palette de Véronique

(Véronique Pestel. Le Pest'of. Saint-Lon-les-Mines le 14 04 23)

De festivals famés en scènes renommées du monde entier et depuis plus de trente ans d'une carrière sans concession médiatique, elle trace son chemin d'artiste, sereine, forte, indomptée parce qu'indomptable. Sauvage, lascive, à doigts feutrés et à notes de velours, la féline promène le fauve de sa tignasse lionne sur les blanches et les noires de son piano fougueux et dessine en pointillisme son aquarelle impressionniste de mots calligraphiés. Dans le nuancier vocal des grandes dames de la chanson à texte, tout près d'Anne Sylvestre et de Barbara, elle nous laisse en expo quelques-unes des plus belles toiles d'interprétations féminines. Sur sa palette de vie, pour le doux plaisir de nos yeux et oreilles, Véronique, mélange le Pest'of de ses bâtonnets de pigments multicolores. Dans le meilleur de son kaléidoscope musical, il y a le bleu à l'âme de ses amours adolescentes dans le parc de Sceaux, le rouge désir pour la femme du boucher du marché de l'Haÿ, le nostalgique rosier blanc du père Séchaud, le noir de jais de sa Mamie d'ébène et d'ivoire, le jaune orangé du long cou démesuré de la malheureuse Jeanne Hébuterne, défenestrée sur le corps maladif d'Amédéo Modigliani, son peintre maudit.

Une régie de prestige à quatre mains. Une voix de musée du Louvre, un piano d'Orsay, un tableau de Maître ou plutôt de Maîtresse. Du talent digne des plus grandes galeries d'art dans les plus flamboyants tons Pestel.

Avant-première au top dans un St-Lon plein à craquer. La tournée peut commencer.

Bernard Matharan
L'Atelier du Mot